



Pensés comme de véritables espaces d'échanges entre différents acteurs de la société, ces ateliers ont l'ambition de mener une réflexion sur les nouvelles pratiques participatives. Ils seront animés par Geert, Geert et Piet : trois personnes qui essaient de faire valoir de nouveaux fonctionnements où la participation est le maître-mot.

Ateliers de la journée d'étude

1. « **Burgerorganisaties als gemeenschapseconomie** » - met Piet Van Meerbeek van [BRAL VZW](#).

Bruxelles est une ville riche. Riche en initiatives citoyennes. Les bruxellois économisent et construisent ensemble. Les collectifs citoyens gèrent des terrains ou des bâtiments. Las d'attendre, des citoyens essaient de combler le trou laissé par les politiques publiques. Piet Van Meerbeek, sociologue et travailleur chez BRAL - un mouvement urbain pour Bruxelles, s'intéresse au potentiel qu'incarnent ces initiatives pour la ville. Cet atelier s'interrogera autour de leur capacité de donner lieu à une économie alternative, qui ne sert non pas l'accumulation de profit, mais le bien-être de tous. Inventons une économie où les compétences de chacun sont valorisées.

2. « **Un mouvement citoyen qui pèse sur les politiques** » - avec Geert Lambrechts de [stRaten-generaal](#).

stRaten-generaal est né d'une mobilisation citoyenne qui s'opposait au réaménagement d'une place anversoise pour laquelle un espace vert devait être réduit en taille. Le mouvement introduit une action en référé, mais avant même que la cas ait pu être traité, les arbres du parc ont été abattus. Depuis, le mouvement démultiplie les moyens pour une plus grande participation des citoyens dans les affaires publiques. Cet atelier cherchera à comprendre comment participation citoyenne et système politique peuvent entrer en résonance. Remettons la politique dans les mains de l'intérêt général.

3. « **La participation et l'innovation solidaire** » - avec Geert De Pauw de [Community Land Trust](#).

La sévère crise du logement qui affecte Bruxelles depuis les années 2000 a amené les citoyens à repenser le marché immobilier classique. L'une des alternatives est le Community Land Trust. Créé aux Etats-Unis dans les années 1970, le modèle a été adapté aux particularités de Bruxelles pour incarner une solution concrète et durable pour la capitale. En dissociant le sol du bâti, ils parviennent à construire un modèle où la solidarité prime et où ce ne sont plus seulement les plus nantis qui peuvent acheter un bien immobilier. Cet atelier questionnera la place de la participation dans la construction d'un monde plus solidaire ? Réinventons les modèles classiques pour construire une société où l'égalité est de mise.